

Histoires courtes...



© ANJA NIEMI / SÉRIE «STARLETS» (2013) / THE LITTLE BLACK GALLERY

Sélection mode et déco inspirée d'images extraites de deux séries
de la photographe norvégienne Anja Niemi,
toujours réalisatrice, styliste et modèle de ses clichés...

Par Anne-France Remy



1



2



3



4



5

1/ Suspension *Léonard*, en métal peint ou laiton, design Soren Rose Studio, 450 €. Menu chez Colonel. 2/ Montre *Boy-Friend*, boîte en or beige et bracelet en alligator, 11500 €. Chanel. 3/ Sac bowling *Gérard*, en chèvre, 695 €. Jérôme Dreyfuss. 4/ Fauteuil *Peggy*, en bois et tissu, 770 €. Pols Potten sur le site Made in Design. 5/ Manteau en laine bouclée, 170 €. Printemps Paris.



© ANJA NIEMI / SÉRIE « STARLETS » (2013) / THE LITTLE BLACK GALLERY



1



2



3



4



5

1/ Teddy en fourrure synthétique, 885 €. Galeries Lafayette. 2/ Suspension *Multi-Lite* (1972), en laiton, design Louis Weisdorf, 505 €. Gubi. 3/ Gibecière nano *Bianca*, en cuir tricolore, 590 €. Lancel. 4/ Montre *Tank Louis Cartier*, boîte en or rose, bracelet en cuir, à partir de 4.400 €. Cartier. 5/ Fauteuil *Traffic*, coloris Light Blue, design Konstantin Grcic, 1800 €. Magis.



© ANJA NIEMI / SÉRIE « DO NOT DISTURB » (2011) / THE LITTLE BLACK GALLERY



1



2



3

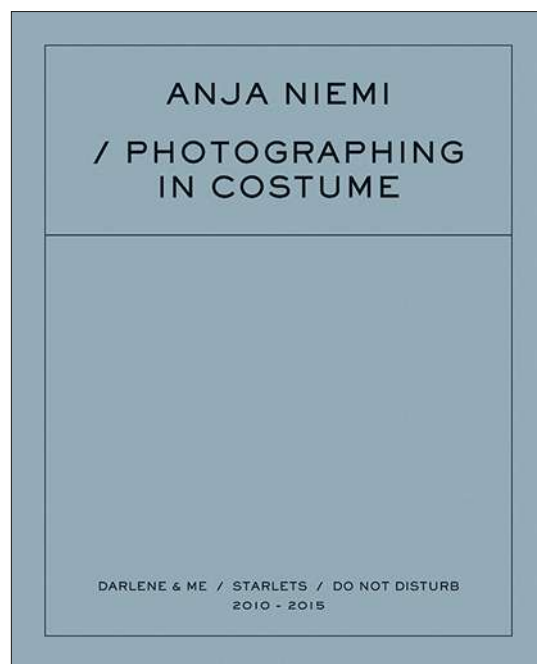


4



5


1/ Montre *Tambour Monogram Bijou*, boîte en acier, bracelet en cuir, 2 600 €. Louis Vuitton. 2/ Suspension *Bell*, en porcelaine, design Mark Braun, 230 €. Northern Lighting. 3/ Manteau droit *Chicago*, laine, 230 €. American Vintage. 4/ Assise *Spring* de la série sur les quatre saisons « Embroidery », designer Johan Lindstèn, 8 208 €. Cappellini. 5/ Grande pochette *Madeline*, en cuir verni rose, 89 €. Des Petits Hauts.



Anja Niemi

Considérée comme la photographe contemporaine la plus prometteuse de sa génération, Anja Niemi fait évoluer l'approche cinématographique déjà exploitée dans ses deux premières séries - *Do Not Disturb* (2011-2012) et *Starlets* (2013) - et se concentre sur la narration d'un seul personnage en restant fidèle à son sens du style et de la tragi-comédie.

Par Rémi Pernet

« **J**e n'ai jamais été douée pour m'exprimer verbalement. Quand j'ai commencé à prendre des photos, j'ai réalisé que je pouvais raconter des histoires sans utiliser de mots. » Pour sa troisième série, *Darlene & Me* (2015), Anja Niemi s'est inspirée du contenu d'une valise datant du début des années 60, achetée sur Internet. En l'ouvrant, l'artiste découvre échantillons de maquillage, brochures et bons de commande. Ce premier coup d'œil lui suffit pour cerner son ancienne propriétaire, Darlene. Elle imagine une représentante en produits de beauté, vendant au porte à porte, qui finira par établir des bons de commandes à son propre nom pour masquer un échec certain. Six mois plus tard, la photographe norvégienne s'exile, seule, dans une maison au milieu du désert californien pour donner vie à son interprétation. Répétant son mode de travail où elle est à la fois photographe, modèle et styliste, les images d'Anja Niemi mettent en scène Darlene dans toute sa dualité, représentante et consommatrice. La photographe, qui avait déjà traité de la bipolarité dans ses deux premières séries, poursuit la confrontation d'une double émotion grâce à une discipline quotidienne précise, répétant la pose parfaite durant des heures avant de programmer le déclencheur de son appareil. Proche du processus et du rendu cinématographiques, son œuvre est imprégnée de références qui lui sont chères : le cinéma d'Ingmar Bergman, de David Lynch et la danse contemporaine de Pina Bausch. Un mix hyperréaliste dont la prouesse est d'immortaliser le sujet dans une esthétique irréprochable. 

Photographing In Costume by Anja Niemi (£20) est disponible chez sa galeriste.

www.thelittleblackgallery.com